

La deuxième séance (16 décembre), consacrée à la musique ancienne, exécutée sur des instruments authentiques du XVIII^e siècle, a eu un succès sans précédent et l'auditoire a été charmé d'entendre les pièces pour clavecin seul de Rameau, celles pour quinton, viole de gambe et clavecin de Louis Couperin, celles pour viole de gambe seule de Bach, Marcello et Coix, enfin la belle sonate pour violon de Veracini. M^{me} Seguin a chanté des fragments d'*Hippolyte et Aricie* et d'*Armide*.

Chacune de ces séances est précédée d'une causerie documentée de M. Amédée Reuchsel.

La direction de l'Opéra a demandé à M. G. Doret un ouvrage nouveau. M. Doret en entreprendra la composition sitôt achevés les cinq actes de la *Tisseuse d'orties*, qu'il écrit pour l'Opéra-Comique en collaboration avec M. René Morax.

ITALIE

Le 18 décembre a été inauguré à Rome le « Salone Pio », grande salle de concerts consacrée à l'audition des œuvres de l'abbé Perosi. On a donné à cette occasion deux suites d'orchestre de ce compositeur intitulées *Rome* et *Venise*.

Ge fut un gros succès, disent les journaux, et M. Gabriel d'Annunzio honorait ce concert de sa présence.

SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

(MÉTHODE JAQUES-DALCROZE)

Communications du Comité de la S. G. R.

REVUE DE LA PRESSE

(SUITE)

Les journaux de Neuchâtel commentent avec beaucoup de sympathie la conférence récemment donnée en cette ville par M. Jaques-Dalcroze. Voici en quels termes s'exprime M. Max E. Porret dans la *Suisse libérale* :

Un public nombreux a suivi les explications du professeur genevois et a été ravi de la grâce extrême des trois élèves qu'il avait amenées avec lui. Plus encore que son exposé, ces jeunes filles ont fait comprendre que tout ce qu'il croit obtenir de sa méthode n'est pas seulement désir d'inventeur, mais espérance légitime et déjà réalisée dans le cercle où se fait sentir son enseignement.

La *Feuille d'Avis* dit, de son côté :

Les trois élèves de M. Jaques-Dalcroze ont fait l'admiration générale par l'exécution, tout artistique dans sa noblesse et dans sa grâce, de mouvements rythmés des plus variés, de figures, de phrases musicales, de marches d'un jeu si vivant que toute parole explicative eût été superflue. A quelle unité magnifique ne sont-elles pas arrivées !

Enfin les deux organes s'accordent à féliciter notre collègue, le professeur Christian Furer, secrétaire de la S. G. R., des excellents résultats qu'il a obtenus de ses propres élèves, lesquels en ont éloquemment témoigné sous la direction de M. Jaques-Dalcroze. Et dans la *Gazette de Lausanne*, Ph. G. déclare avoir compris « en voyant ces enfants si maîtres d'eux-mêmes, si prompts à gouverner au commandement leur cerveau, leurs nerfs et leurs membres, comment de très bons esprits osent attendre, de cette exercice de l'attention et de la volonté disciplinées par le rythme, des effets lointains et profonds ».